

Missives du cœur

Trois lectures de textes amoureux



Louise Labé : la belle Cordière

Donne m'en un de tes plus amoureux, je t'en rendrai
quatre plus chauds que braise.

Je vis, je meurs, je me brûle et me noie ;
J'ai chaud extrême en endurant froidure ;
La vie m'est trop molle et trop dure ;
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.
Tout à coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure ;
Mon bien s'en va, et à jamais il dure ;
Tout en un coup je sèche et je verdoie. (...)



Henri IV : un grand amoureux

Sur fond de guerre, lettres et billets doux de celui que l'on
surnomma le Vert Galand à quelques unes de ses
nombreuses amantes et maîtresses

Ne craines rien, mon ame. Quand ceste armée qui est à
Nogaro m'aura monstre son dessein, je vous iray voir et
passeray sur les ailes d'Amour, hors de la cognoissance de
ces misérables terriens, après avoir pourveu, avec aide de
Dieu, à ce que ce vieux renard n'exécute son dessein

Au joly jeu du pousse avant, il fait bon jouer ...



Flaubert / Colet : discussions intimes

Gustave : « J'ai en moi, au de fond de moi, un embêtement
radical, intime, âcre et incessant qui m'empêche de rien
goûter et qui me remplit l'âme à la faire crever. J'aime l'art et
je n'y crois guère. On m'accuse d'égoïsme, et je ne crois pas
plus à moi qu'à autre chose. J'aime la nature, et la campagne
me semble souvent bête. J'aime les voyages, et je déteste
me remuer. »

Louise : « Tu aimes l'existence toi (...) tu respectes les
passions et tu aspiras au bonheur. »

Gustave : « Il n'y a rien de plus faible que de mettre en art
ses sentiments personnels. (...) Puisque tu m'aimes je t'aime
toujours ».